

LE 14 JUILLET.

Ainsi, cette année comme les années précédentes, la Colonie française de la Nouvelle-Orléans, en harmonie avec d'excellents Louisianais et Américains, va dignement célébrer la fête nationale française du 14 Juillet...

C'est bien et c'est juste, amis. Le 14 Juillet, du reste, apparaît et à première vue le simple fait d'une prison ou d'une Bastille qu'on renverse sans lutte résistante, n'est point une date ordinaire, d'une signification sans importance, sur laquelle l'histoire passe légèrement et sans étonnement...

Que lui a-t-il manqué, à cette Révolution, comme principes, comme foi, comme courage et comme hommes, pour avoir été grande, généreuse, prodigue de sentiments et de pensées, toute à tous, humaine dans toute la magnificence du mot et de l'idée?

honte éternellement réprouvés et maudits? Que si elle a été un instant la foudre, ce fut pour la purification et le renouvellement, laissant dans le ciel, au-dessus de toutes les têtes humaines, l'arc éclatant des trois couleurs, qui sont la Liberté, l'Egalité et la Fraternité...

Elle est venue de France comme il est venu de Nazareth. Et quand la Bastille des siècles mauvais, sombre symbole de la monarchie, du moyen âge et de la féodalité, fut renversée par le peuple le 14 juillet 1789, il y eut un cri de délivrance dans le monde entier...

Est-ce que la lumière serait éteinte, et la Liberté est-elle morte? La Foi est-elle remontée aux cieux, avec l'Espérance? A notre étrange époque de force primant le droit, ou l'épée la plus vaillante et la plus juste peut être brisée par le sabre le plus lourd, quand la France, pour s'être égarée dans l'empire, souffre encore de sa défaite et de sa terrible blessure d'hier, toute cependant à son œuvre de réparation et à son rétablissement complet...

Non, vous qui parlez ainsi de la France, comme d'une France morte ou à peu près morte, vous ne connaissez point la France de la foi et de l'âme. — La France de G. nevière, la patronne de Paris, qui a fait reculer le Hun, le Hun revenu plus tard, mais qui ne reviendra plus; — la France de Jeanne Hachette, qui, la hache en main, accompagnée d'autres femmes courageuses comme elle, monta sur les remparts de Beauvais où flottait déjà l'étendard de l'ennemi, l'arracha bravement et prouva au Téméraire qu'il s'était trompé; — la France de cette autre Jeanne, la Salate de l'héroïsme, celle qui fut si admirablement simple et belle, qui fut martyre, que les Anglais brûlèrent peu glorieusement et pour l'exécution de leur race, mais que Rome elle-même, en nos temps et à son honneur, se reconnut sainte et a sanctifiée pour le monde entier; — la France des femmes de ce nom, qui sont laborieuses, qui sont courageuses, qui sont fières par droit, qui sont supérieures par devoir, qui sont épouses et mères, qui sont filles respectueuses et respectives, qui ont la chasteté de la maison, la fidélité du foyer, l'honneur du nom, la religion de la famille et le culte de la patrie sacrée de leurs aïeux de leurs pères et de leurs fils. Il n'y a pas de femmes françaises sans patrie française, même celles qui vivent et meurent sur une terre étrangère. Elles savent bien, celles-là, ce qu'elles signifient: bas, là-bas, au pays du berceau,

jeune homme; d'ailleurs, je me retirais. Nina s'était assise nonchalamment. Le détective prit alors congé d'Annie qui était restée immobile et silencieuse, sans un mot de bienvenue pour la visiteuse. Arrivé au haut de l'escalier, il s'arrêta brusquement. — J'ai laissé tomber mon gant, déclara-t-il au valet qui se tenait dans une attitude correcte à quelques pas de lui. Et, avant que celui-ci put s'offrir pour aller à la recherche de l'objet égaré, il se précipita lui-même dans la direction du boulevard vert. Le gant gisait sur le seuil de la porte mal refermée et, tout en le ramassant, il saisit ses mots au passage: — Encore vous! Que vous faut-il donc de plus? C'était la voix de miss Burley, mais, de douce et mélodieuse qu'elle était tout à l'heure, devenue soudainement âpre et irritée. — Mille dollars, répondit froidement miss Anne. — C'est trop fort! Toujours de l'argent, alors?... Il relaya la tête d'un air alla, la lèvre retroussée d'un singulier sourire. — Monsieur a retrouvé son gant? questionna le domestique obséquieux. — Oui, le voilà, je vous remercie. — En aucune façon, répliqua le

des premiers sourires et des premières paroles. C'est pour elles qu'il faudrait dire: Et dulces moriens remaniscitur Argos. — Et même, voyez-vous, à propos de la France et des femmes, si les fétiches, comme la *Sapho* de Dandré-Bron, les corrompus et les infidèles de Zola, les tristes héroïnes du roman moderne, malhonnêtes et faux du reste, celles que notre ami Esquiros appelait les *Vièrges folles*, mais qui souillent les épreuves de la misère et les impuretés de l'or, voyaient la France menacée et en danger de mort, elles retrouveraient soudainement une âme et une vertu pour la sauver.

Et vous autres, d'un autre côté, croyant voir ou voyant des ombres, qui dites que la République française est assez mal portée pour le moment, qu'elle n'a plus de longs jours à vivre, étant près de sa crise et de sa fin, et que la république, du reste, est une forme de gouvernement incompatible avec le tempérament français, quelles garanties pouvez-vous donner de la justice de votre dire et de la valeur de votre disgracieuse prophétie?

Ne vous tromperiez-vous pas un peu, braves gens? Arriez-vous donc vos choses épouvantables de la catastrophe, du coup d'état ou du crime de demain?

Q. — La République française, parmi ses hommes d'Etat et ses serviteurs, en ait d'ordinaires, de médiocres et n'ayant point la hauteur du front voulue; qu'il y ait dans son sein des ambitieux, des intrigants, des maladroits et des ralliés de fidélité douteuse et de foi peu certaine; que les Républicains de France, avec leurs nuances; leurs différences, leurs sentiments sur le mouvement et le progrès, leurs aspirations sociales plus ou moins parfaites ou ardent, ou impatient ne forment point l'union parfaite ou l'unité nécessaire de l'unité, d'une même volonté et d'une discipline que rien n'ébranle, que l'on voit même parfois, dans la République légèrement agitée, des troupes de serpents divers remuer, chercher à se réunir et faire des efforts pour se donner une tête quasi impériale ou royale, mais plus grotesque que dangereuse, tout cela est bien possible; et nous pouvons le constater sans terreur et sans épouvante.

Mais nous savons bien que la France, dans son peuple, dans sa masse, dans ses classes vivantes et fortes, avec sa bourgeoisie qui est éclairée et qui a le riep d'aristocratie, avec ses ouvriers et ses travailleurs qui ont toute la conscience du droit et de leurs droits, avec cette admirable et innombrable famille de paysans qui sont le travail, la production, la richesse et la merveilleuse économie de la patrie, — paysans qui ne changent pas capricieusement, qui ont l'esprit d'ordre et de conservation, et qui sont maîtres aujourd'hui dans leur commune affranchie, républicaine et prospère. — Nous savons bien, dis-je, que la France est parfaitement républicaine à cette heure, sans idée de monarchie, de royauté impossible, d'empire trop connu et de retour au passé des choses absolument mortes et des institutions complètement obliées.

Il n'y a aucun pays au monde où le sentiment de l'égalité soit aussi profond, aussi vivant et aussi puissant qu'en France, étant celui de sa grande et immortelle Révolution, et nulle patrie moderne, pas même celle des Etats-Unis où la plutocratie commence à s'affirmer dangereusement, qui ait plus la conscience

de l'intelligence et l'amour de la démocratie. Alors, otez sans raison et sans cause, par quoi voulez-vous donc que la France républicaine et démocratique remplace sa République de tous, par tous et pour tous? On est à cette heure; révant le peuple qui n'accepterait pas et qui ne châtierait, l'homme faux de Décembre, le soldat du coup d'état militaire; le prétendant impérial ou royal, qui oserait réveiller la Révolution et lui remettre en main la glaive de la justice certains et du châtiement exécutif!

Si l'est encore des Bastilles qui doivent s'écraser, il n'est aucune qu'on puisse relever, en France surtout. J. GENTIL.

UN MAITRE BARBIER.

Est-il rien de plus insupportable que les crieurs d'avis? Ils vous humilient, vous tiennent et vous font mal, et il faut bien que vous les écoutiez. Les amateurs de ce genre de conversation sont, en somme, assez rares. S'ils arrivent à pénétrer de la sorte, dans la vie intime de leur prochain, ils savent bien que c'est pour eux, et non pour leur prochain, qu'ils ont pénétré dans son compte qu'ils n'en savent rien. C'est pourquoi le client discret et sérieux évite avec soin cette espèce de salons et redoute le commerce des artistes capillaires trop loquaces.

C'est ce qu'un coiffeur, bon psychologue à fort bon compte. Propriétaire d'une boutique à Paris, rue de Tournon, non loin du Sénat, il n'a pas cherché, comme tant d'autres, à séduire les passants par un vulgaire étalage. Non, sa maison est modeste; seule, la couleur verticaire tranchante d'un peu sur les maisons voisines. Un simple descripteur porte ces mots: Joussein, maître-barbier du Sénat et autres; mais, sur la devanture, vous pouvez lire en gros caractères grecs: [Keltro tachistakia silo]. Pour ceux qui ne comprennent pas, Joussein est un savant, un génie méconnu. Ce n'est pas à eux, aux vulgaires clients, qu'il a songé; il ne veut, chez lui, que de bons clients, des savants, des écrivains, des hommes politiques, il sait qu'il les attirera en leur assurant un service rapide et silencieux; d'ailleurs, il les engage fort, en latin, cette fois. — Je ne passerai devant sa maison, dit-il, viator, crede cibus auresque nihil. Et le prometteur s'arrête, le client se tait, avec, hélas, ses oreilles.

Le premier coup d'œil, dans la boutique, est amusant. Le barbier possède une collection vraiment curieuse de photographies d'hommes et de femmes célèbres, avec de nombreuses dédicaces, à son nom. Les hommes de lettres se regardent entre eux avec sympathie et les hommes politiques se regardent avec mépris. Le maître du logis, un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un tel... Enfin, il parle, il parle beaucoup. Quand vient votre tour, il vous adresse la parole en souriant et vous confie de graves secrets, les derniers éléments de la politique, les modes, les modes du logis, — un petit homme brun, rond, au parler méridional, vous expliquera, aussitôt, comment il fut l'ami intime de tous ces illustres, leur confident. Il parlera, il est vrai, plus librement des morts que des vivants. Dans les périodes de crise, il ménage les entrées, les honneurs, se montre conciliant et se multiplie, se prodigue. Il s'interrompt de temps à autre pour en rappeler une bien bonne de ce cher monsieur un